



JÉRÔME CLAESSENS

VOIR LE BRIDGE DIFFÉREMMENT

Depuis quatre saisons, Jérôme Claessens, accompagné de son chien guide Lewis, s'adonne avec fougue au bridge. Un "sport de l'esprit et du corps" qui lui permet de surmonter son handicap : une perte progressive et irréversible de la vue. Croiser le chemin de ce jeune belge de 31 ans, c'est comme entrer pour la première fois dans la salle du festival de Biarritz, tout y est : « ça sent le bridge, la compétition, l'adrénaline, le soleil et la bonne humeur... »

> PAR CÉLINE JACQMIN

Jérôme n'a que 6 ans quand on lui détecte une anomalie visuelle lors d'une banale visite médicale à l'école : « Je voyais bien à la naissance, mais ma vue s'est rapidement dégradée. En faisant des tests, les médecins se sont rendus compte que je souffrais de rétinite pigmentaire, comme mon oncle » explique-t-il. Ses parents ne se laissent pas décourager et mettent tout en place pour que leur fils poursuive une scolarité "normale" : « J'étais toujours installé au premier rang avec des grosses lunettes ! » s'amuse Jérôme. Quelques années plus tard, il sort de l'ICHEC (Bruxelles) avec un Master en Finances et Fiscalité : « La dernière année était très difficile. Ma vue commençait à devenir mauvaise mais je voulais vraiment aller jusqu'au bout. » Dans la foulée, il trouve un emploi et intègre une société spécialisée dans la finance.

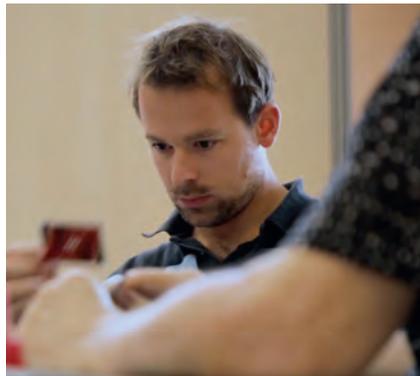
OSER ET SE RÉADAPTER

Réussir ses études, voyager et même passer son permis de conduire... Malgré le handicap qui s'installe, Jérôme veut réaliser ses rêves : « Je suis parti en Chine en Erasmus, aux États-Unis suivre des cours d'été et au Burkina Faso pour un projet humanitaire. J'ai passé mon permis pour connaître la sensation de conduire une voiture ». Déterminé, mais réaliste, il sait qu'il doit profiter de chaque instant : « J'ai fait tout ce que j'ai pu car je savais que si je ne le faisais pas à ce moment là, je ne le ferais plus. J'ai adoré conduire mais dès que j'ai senti que ça devenait dangereux, j'ai jeté les clefs ». Philosophe et optimiste, Jérôme avance dans la vie par étapes : « Je vois encore un peu, mais il y a 7 mois, j'ai décidé d'arrêter d'utiliser mes yeux pour éviter de me fatiguer ».

Du coup, il se fie d'instinct à Lewis, un golden retriever de 5 ans, son fidèle chien guide, et apprend à lire le braille. Il se projette et organise son futur en essayant d'obtenir des appareils adaptés à son handicap (ordinateur parlant, loupe électronique avec voie parlante, portable qui lit les messages, etc.). Autre objectif, décrocher un poste à la ville de Bruxelles, mais sans pression. Il ne voudrait pas être privé de bridge pour raisons professionnelles !

UNE PASSION À TEMPS PLEIN

Car le bridge pour ce grand jeune homme, c'est du cent pour cent. En 2014, Lewis, chien guide, entre dans sa vie et sera, selon lui, la cause de son licenciement. Les motifs officiels sont flous, mais l'aggravation de son handicap et l'arrivée de l'animal dans l'entreprise auraient motivé son éviction : « C'était une période très difficile. Je me suis battu, il s'agissait d'une discrimination. Malheureusement, j'ai perdu le procès. »



C'est à ce moment-là que son père, Roger, entraîneur de basket, lui propose d'apprendre à jouer au bridge. « J'avais besoin de m'occuper et le bridge m'a permis de surmonter les difficultés que je rencontrais. Depuis, je n'ai jamais été aussi heureux » avoue-t-il.

Mais le bridgeur doit s'armer de patience pour adapter le jeu à son handicap. Jusqu'il y a peu, il utilisait des cartes pour malvoyants, dont les numéros et symboles sont plus grands que sur les cartes normales. Depuis qu'il a décidé de reposer ses yeux, Jérôme est passé aux cartes en braille qu'il confectionne lui-même à l'aide d'une machine à écrire Perkins : « Je commençais à confondre les cartes et c'était embêtant » se moque-t-il. « Mon défi est de passer aux cartes en braille le plus rapidement possible. Mais les créer, apprendre à les lire, les trier etc. cela prend un temps fou, c'est un job à plein temps. »

Licencié à la Maison du bridge de Wasquehal, le Bruxellois vit et respire

LEWIS

« MA PELUCHE VIVANTE »



Depuis 4 ans, Jérôme ne se sépare plus de Lewis, sa « peluche vivante » comme il se plaît à l'appeler. L'entraînement pour devenir un chien guide est rigoureux. Avant de rejoindre son maître, Lewis a passé une année dans une famille d'accueil, puis 6 mois en stage avec un maître chien. « Je suis allé le chercher à Liège. Nous avons travaillé pendant 3 semaines avec le maître chien pour apprendre à nous connaître. C'était un peu difficile au début mais aujourd'hui je marche avec lui, les yeux fermés » explique Jérôme avec tendresse. Lewis kibbitze toutes les parties de Jérôme, allongé à ses pieds.

bridge. Il a même passé son brevet d'initiateur, en Belgique, pour transmettre sa passion.

« Le jeu m'empêche de sombrer dans la dépression, c'est une belle arme pour lutter contre la maladie. J'aime la relationnel à table et le contact humain qui me permet de ne pas m'enfermer chez moi et de vivre, tout simplement. »

En 2017, au Mondial lyonnais, après les internationaux de France, il joue le 1^{er} tournoi Handibridge organisé dans une compétition internationale. Sollicité pour devenir porte-parole des bridgeurs français pour le Téléthon, il accomplit avec succès cette mission en direct sur le plateau de France 2, Lewis à ses côtés.

Pour le challenge, pour le plaisir, Jérôme se verrait bien faire équipe avec les plus grands aux championnats d'Europe. En attendant, il est impatient de retrouver son partenaire du jour, le Français Quentin Levoy. Ensemble, ils vont participer au « bridge rally café » de Bruxelles, un tournoi de bridge qui consiste à faire la tournée des cafés. « Il faut oser dans la vie » lance Jérôme dans un sourire. Quel As ce Ket* ! ■



CETTE ANNÉE ENCORE, JÉRÔME CLAESSENS SERA LE PORTE-PAROLE DE LA FFB POUR LE TÉLÉTHON, EN DIRECT SUR FRANCE TÉLÉVISIONS, EN DÉCEMBRE 2018.

*Gamin en Belgique.

CÔTÉ BRIDGE

Club : BCOB Orée (Belgique).

Comité : Flandres.

Années de pratique : 4 ans.

Meilleur classement : 2^e série Cœur.

Partenaire préférée : Chantal Barro.

Sa performance : aucune (pour l'instant).

Son meilleur résultat : 2^e au tournoi de Waregem avec Mike Van der Vorst.